Registres du Conseil = 12 octobre 1699 à Dieppe, logicien, 2e cours, il est prêtre

30 août 1700	De Dieppe au Mans pour enseigner la philosophie			
octobre 1701	au Mans, physicien		3e cours	
octobre 1702	"	logicien	4e "	
octobre 1703	"	physicien	4e "	
octobre 1704	"	"	5e "	
9 Nov. 1705	Du Mans à Nantes	la théologie	1 année	
octobre 1706	à Nantes	"	2e "	
octobre 1707	"	"	3e "	
octobre 1708	"	"	4e "	

Les dates ne concordent pas à vérifier

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire, T. V. p 169 (Bibl. Nle fonds fr. 25.685) –

Joseph Marie La Marque de Tilladet de Gondrin, du diocèse d'Auch, âgé de 25 ans, fils de François de la Marque Tilladet, gentilhomme de la chambre et d'Angélique Rivières, reçu le 27 juillet 1677

– Dissertation sur les géants, T. I, de l'Acad. des Inscriptions.
– Des allocutions marquées sur les Médailles des Empereurs romains, Ibid.
– Dissertation au sujet de qqs endroits de Tacite et de Velleius Paterculus, où ces deux auteurs paraissent entièrement opposés sur les mêmes faits. (Ibid. T. II.)

Sa famille était alliée aux Montespan. Il professait la théologie avec beaucoup d'applaudissement dans la faculté de Nantes; mais M. de Tressan demanda sa sortie. M. de Troyes ayant voulu avoir auprès de lui un excellent théologien, on jeta les yeux sur lui; mais il aima mieux se retirer dans son pays et professer la théologie à Condom où on venait d'en établir une chaire.

La lettre de la Faculté de Nantes à la Faculté de Paris est de lui.

Celle de la même Faculté à Son Eminence était de M. Drouet, docteur habile.

Moréri = Dictionnaire, Suppl. de 1732 =

Jean Marie de la Marque de Tilladet, fils de François et d'Angélique Rivières, naquit au château de Tilladet en Armagnac vers 1650 ou 1651. La maison de la Marque est la même que celle de Marca, l'une des meilleures du Béarn. La maison de Rivières, dont était sa mère, ne diffère pas non plus de celle de Ribeyra, dont il y a une branche considérable établie en Espagne,

Mr de Tilladet fit ses études et un cours de philosophie à Auch. De là, il passa à l'Académie de Toulouse, au sortir de laquelle il fit deux campagnes, l'un dans l'arrière-ban, l'autre à la tête d'une compagnie de cavalerie. La paix de Nimègue suspendit son ardeur pour la guerre et le dérangement où il trouva les affaires de sa famille, à son retour dans sa province, le dégoûtèrent de son état et du monde.. Il vendit la terre de Tilladet qui faisait presque tout son bien et se fit une rente à fonds perdu la plus honnête qu'il put se procurer, vint à Paris, entra à l'Oratoire en 1677 et y prit les ordres sacrés. Alors, s'étant remis à l'étude, il fit tant de progrès dans celle de la philosophie et de la théologie qu'il fut bientôt en état de les enseigner; ce qu'il a fait pendant plus de 15 années. Après ce terme sa santé se trouvant très affaiblie, il se retira au séminaire des Bons Enfants, où il ~~se fit~~ de la prédication un délassement chrétien et de l'étude des Belles-Lettres un amusement utile. Il fut appelé dans l'Académie des Inscriptions en qualité d'associé lors du renouvellement de 1701. En 1705, il y remplit la place de pensionnaire de feu M. de Pavillon et peu de temps après il eut une autre pension sur le sceau comme examinateur de livres.

On prétend qu'une trop forte application abrégea ses jours. Lorsque l'excellent livre de la Prémotion physique ou de l'action de Dieu sur les créatures parut, il voulut en peu de temps en approfondir le système, en faire l'analyse et y joindre ses réflexions. Cette application trop constante acheva de l'épuiser et divers autres accidents étant survenus, il mourut à Versailles le 15 juillet 1715, âgé de 65 ans. Il n'a jamais voulu qu'on n'imprimât rien sous son nom qu'un recueil de dissertations sur diverses matières de religion, de philologie contenues en plusieurs lettres écrites par des personnes savantes de ce temps. à Paris, 1712, 2 vol in 12. Ces dissertations sont presque toutes de M. Huet, évêque d'Avranches. Il n'y en a aucune de M. de Tilladet qui s'est contenté d'orner ce recueil d'une assez longue préface historique pour faire connaître les pièces qu'il donnait et les occasions qui les avaient fait naître.

On a encore de cet abbé qqs pièces de littérature et d'histoire dans les Mémoires de l'Acad. des Insc. Voir: l'histoire de l'Acad. des Inscript. T. III, préface des dissertations sur diverses matières de religion et de philologie.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire [Mss. d'Aix, T. II. p. 160.
Copie de la Bibl. Nle. T. II. p. 108.

Jean Marie de La Marque de Tilladet, de l'ancienne et illustre maison de Marca, originaire du Béarn, naquit au château de Tilladet en Armagnac en 1650 ou environ. Ayant fait ses études à Auch et ses exercices académiques à Toulouse, il entra au service, fit quelques campagnes en qualité de capitaine de cavalerie, et, en 1677, il quitta le parti des armes pour se retirer dans la congrégation de l'Oratoire où ses talents et son ardeur pour l'étude, le mirent bientôt en état de se rendre utile. Il enseigna la philosophie dans quelques collèges, entr'autres dans celui de Pézenas en 1685 et 1686 et la théologie au séminaire de Langres. Ce fut là presque toute son occupation dans l'Oratoire pendant 15 ou 16 années qu'il y a demeuré, c'est à dire jusqu'au temps que sa santé ne lui permit plus de continuer un exercice si fatigant. Alors il se retira au séminaire des Bons-Enfants. Mais, accoutumé à mener une vie active, il ne voulut pas être oisif. La prédication devint pour lui l'objet d'un délassement chrétien, non seulement par le zèle et les talents qu'il se sentait pour l'instruction des fidèles, mais plus encore par l'habitude qu'il avait contractée, comme professeur de philosophie et de théologie, de débiter les réflexions les plus sublimes sur les matières qui sont le moins soumises à nos sens. Les lettres eurent aussi une bonne partie de son loisir; et les progrès qu'il y fit, lui méritèrent d'être associé en 1701 à l'académie des Inscriptions et Belles-Lettres et d'y remplir, 4 ans après, une place de pensionnaire à laquelle il joignit ensuite une pension sur le sceau comme censeur royal des livres. Il jouit de l'une et de l'autre, le reste de sa vie, et il termina sa carrière à Versailles le 15 juillet 1715. Il fut regretté comme un savant vertueux, dont les moeurs étaient douces, le commerce fort utile et la discrétion excessive.

Sa modestie ne lui ayant jamais permis de rendre publics les ouvrages qu'il avait composés, l'académie y suppléa en les insérant pour la plupart dans son Histoire ou dans ses Mémoires et il n'a paru sous son nom que le Recueil des dissertations de M. Huet, évêque d'Avranches, sur diverses matières de religion et de philosophie. Il le fit paraître en 1712 en 2 vol. in-12, avec une préface dont il est l'auteur.

Lorsque l'ouvrage de M. Boursier, intitulé: L'action de Dieu sur les créatures parut, cet académicien voulut en peu de temps l'approfondir, en faire l'analyse et y joindre ses réflexions. Ce travail précipité, joint à une application profonde qu'il apportait à d'autres études aussi abstraites, le jeta dans un épuisement qui lui coûta la vie.

On trouve son éloge dans le 3 tome de l'histoire de l'académie des Inscript. et Belles-Lettres par M. Boze.

M. M. 610 p. 88 verso =

Jean Marie de La Marque de Tilladet, de Gondrin, dioc. Auch
25 ans, fils de françois de la Marque Tilladet, gentilhomme ordinaire
de la chambre et angélique de Rivières
entré le 4, vêtu le 21 juillet 1677, non tonsuré
Humanités à Condom, philosophie aux P. Jacobins d'agen
300# pour l'Institution, 200# et son entretien pour toujours

Listes des Assemblées =

1693 Langres ect.
1696 N.D. des Ardilliers
1699 Dieppe
1702 Le Mans
1705 "
1708 Nantes
1711 "
1714 "
1717 "
1720 Condom
1723 "

M. M. 607, 3e catalogue, N 1373 =

Jean Marie de la Marque de Tilladet, du diocèse d'Auch, entré à Paris en 1677
prêtre, Sorti.